# Parallélismes phraséologiques franco-roumains : le cas des expressions "demander l'aman" et "faire des salamalecs"

Autor(en): **Groza, Liviu**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **60 (1996)**

Heft 239-240

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-399959

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# PARALLÉLISMES PHRASÉOLOGIQUES FRANCO-ROUMAINS. LE CAS DES EXPRESSIONS «DEMANDER L'AMAN» ET «FAIRE DES SALAMALECS»

La présence dans le lexique français de quelques mots d'origine arabe ou turque n'a rien de surprenant. Il s'agit de mots à résonance historique, orientale ou maghrébine: *agha, couscous, harem, kébab, kif, pacha, sultan, yaourt,* etc., pour citer certains parmi les plus connus(1). La présence dans le langage familier de quelques expressions à base de mots d'origine arabe (par exemple, *pédaler dans le couscous, dans le yaourt, c'est kif-kif*, etc.) n'a rien non plus d'extraordinaire. Mais on peut être intrigué quand les écrivains comme Proust, Mauriac ou Zola utilisent dans leurs écrits les expressions *demander l'aman* et *faire des salamalecs*, dont les parallèles phraséologiques existent en roumain, langue romane, qui a subi une considérable influence turque en ce qui concerne le lexique(2). Il faut se demander alors quelles sont les circonstances langagières qui permettent l'existence de ces expressions dans le français littéraire. On va donc essayer de donner quelques explications d'ordre linguistique et historique à ce sujet(3).

**Demander l'aman**

Les attestations dont on dispose ne semblent pas être très nombreuses:

1. «Le roi aperçut, dans la chaleur du combat, deux janissaires qui se cachaient sous son lit: il en tua un d'un coup d'épée; l'autre lui demanda

(1) On se réfère au t. 19 du FEW, complété par la série des 24 articles de R. Arveiller, publiés dans la ZrP depuis 1969 (en dernier lieu ZrP 112 (1996), 1-38), et à Marcel Devic, *Dictionnaire d'étymologie de tous les mots d'origine orientale.* Publié dans *Dictionnaire de la Langue Française* par É. Littré. Supplément, Paris 1883. – On trouvera aussi un commode état de la recherche sur les arabismes en français dans l'ouvrage de Graciela Christ, *Arabismen im Argot*, Francfort, 1991, en particulier pp. 123-125.

(2) V. Lazăr Şăineanu, *Influenţa orientală asupra limbii şi culturii române*, vol. I, II, Bucuresti, 1900.

(3) Nous remercions M. Gilles Roques de nous avoir initié dans la méthode historique appliquée à la phraséologie pendant notre stage au C.N.R.S.-INaLF, Nancy.

pardon en *criant amman.*» - (1731) Voltaire, *Histoire de Charles XII*, éd. Albert Waddington, Paris, Hachette 1918, p. 217, cf. TLF 2, 659a.

2. «Notre langue autrefois n'admettait pas ces emprunts inutiles; aujourd'hui on est malheureusement plus facile. C'est ainsi qu'on lit dans un journal: Le colonel A... s'est mis à la tête du *maghzen*; il est entré dans un *douar* où on lui a *demandé l'aman* et donné une *diffa*; puis il est allé faire une *razzia...*» - (1870) P. Mérimée, *Études de littérature russe*, t. 2, pp. 231-232, ds TLF 2, 659a, A.1.

3. «Les Touaregs sabrés par la garde nationale *demandent l'aman.*» - (1883) A. Robida, *Le vingtième siècle*, p. 213, ds GR 1, 289a, 1b.2.

4. «Mai 1889. Samedi 4 mai. Dîner chez les Ganderax, un dîner célébrant la réconciliation des deux vieux amants, et peut-être un dîner *demandant l'aman* à l'émailleur rentré en possession de la princesse.» - (1890) E. et J. Goncourt, *Journal*, 969, ds Frtxt.

5. «Jonathan [Macchabée] envoie à Jérusalem des chargés de pouvoir, qui *négocièrent l'aman.*» - (1893) Renan, *Histoire du peuple d'Israël*, IV, 396, ds IGLF.

6. «Avril 1894. Je me demande s'il ne vient pas me dire qu'il ne peut pas faire passer mon journal dans l'Écho pour une raison quelconque. Non, il paraît au contraire très enchanté, me parle de l'intérêt qu'il a pris à le lire, me dit que c'est tout à fait du Goncourt bien vivant, m'avoue qu'il n'osait pas venir me voir, parce qu'il me savait très monté contre lui, enfin *sollicite l'aman* avec tant de gentillesse qu'il me désarme.» - (1896) E. et J. Goncourt, *Journal*, 4, 557, ds Frtxt.

7. «Mais il y a autour du roi Théodose toute une camarilla plus ou moins inféodée à la Wilhelmstrasse dont elle suit docilement les inspirations et qui a cherché de toutes façons à lui tailler des croupières. Vaugoubert n'a pas eu à faire face seulement aux intrigues de couloirs, mais aux injures de folliculaires à gages qui plus tard, lâches comme l'est tout journaliste stipendié, ont été des premiers à *demander l'aman*, mais qui en attendant n'ont pas reculé à faire état, contre notre représentant, des ineptes accusations de gens sans aveu». - (1918) M. Proust, *La Recherche 4. A l'ombre des jeunes filles en fleur*, 461, ds Frtxt.

---

Pour une excellente application de cette méthode, v. Gilles Roques, «Le pied dans les expressions françaises», *Travaux de linguistique et de philologie*, XXXI, 1993, pp. 385-395. Nous remercions aussi M. Willy Stumpf du C.N.R.S.-INaLF, Nancy, pour avoir mis à notre disposition les matériaux nécessaires pour ce type de recherche.

8. «Ma tante, vous ne m'en avez pas voulu de ma plaisanterie de l'autre jour au sujet de la reine de Suède? Je viens vous *demander l'aman*». - (1920) M. Proust, *La Recherche 8. Le Côté de Guermantes*, 1, 230, ds Frtxt.

9. «Tancrède et Gaston de Béarn coururent s'emparer du sanctuaire musulman voisin, la Qoubbat Es-sakhra ou mosquée d'Omar. Ils y trouvèrent réfugiées d'autres foules musulmanes qui, celles-là, *imploraient l'aman*.» - (1939) R. Grousset, *L'Épopée des croisades*, ds Frtxt. cf. TLF 2, 659a, A.2.

10. «Dix mille hommes et femmes sont descendus des djébels pour *demander l'aman*.» - (1955) Paris-Match du 3-10 septembre, ds A. Lanly, *Le Français d'Afrique du Nord*. Étude linguistique, Paris, PUF 1962, p. 109, note 5.

11. «[...] il faudrait admettre que la droite française, cette mule butée, pût accepter tout à coup de faire un pas, et puis un autre, elle qui n'a jamais au fond envisagé d'autre issue que le F.L.N. contraint par la force à *demander l'aman* [...]. - (1958-1960) F. Mauriac, *Le Nouveau Bloc-Notes*, p. 35, ds GR 1, 289a, 1.b.3.

12. «La différence entre *demander l'aman* et rendre les armes m'échappe. Il y aurait bien une autre issue qui serait de gagner la guerre, comme une guerre se gagnait jadis: chacun rentrait chez soi, les vaincus chez les vaincus, les vainqueurs chez les vainqueurs.» - (1958-1960) F. Mauriac, *Le Nouveau Bloc-Notes*, p. 309, ds Alain Rey et Sophie Chantereau, *Dictionnaire des expressions et locutions*, Paris, Le Robert 1993, sv. 18b.

13. «Résultat: quatre jours plus tard, il se présente devant son bourreau en apportant des présents. Ce n'est pas là un Français, ce n'est pas mon contemporain, ce n'est pas mon beau-frère, mais un guerrier sarrazin du XIV^e^ siècle qui *demande l'aman ou le propose*.» - (1967) J. Dutourd, *Pluche ou l'amour de l'art*, 269-270, ds Frtxt.

On constate que le mot d'origine arabe *aman* «sécurité, sûreté, protection»(4) est employé dans plusieurs combinaisons lexicales, dont *demander l'aman* (ex. 2, 3, 4, 7, 8, 10, 11, 12, 13) est la plus fréquente; on a aussi *crier aman* (ex. 1), *négocier l'aman* (ex. 5), *solliciter l'aman* (ex. 6) et

(4) V. Marcel Devic, op. cit. p. 10, FEW 19, 4b et Bekassen Ben Sedira, *Petit dictionnaire arabe-français de langue parlée en Algérie*, s.a. p. 15: talabu, amen «ils ont demandé l'aman, le pardon».

*implorer l'aman* (ex. 9). On peut y ajouter les constructions **proposer l'aman*, dans une forme incomplète (v. ex. 13), et *accorder l'aman* = *amnistie* v. GR 1, 289a, 1b., sans attestation. Une autre constatation qui s'impose est l'emploi figuré de l'expression *demander l'aman* «demander grâce, pardon», dans 4 contextes (4, 7, 8, 11) sur 9 attestations (cf. ex. 2, 3, 10, 12, 13). La combinaison *solliciter l'aman* (ex. 6) a aussi un sens figuré, tandis que les constructions *implorer l'aman* (ex. 9) et *proposer l'aman* (ex. 13) sont utilisées dans le sens d'«octroi de la vie sauve, selon la coutume musulmane».

La première attestation en français d'une construction où entre le mot *aman, crier amman,* date de 1731. D'ailleurs dans son ouvrage, *Histoire de Charles XII*, Voltaire utilise plusieurs fois le mot *amman*. Par exemple, le baron de Grothusen s'adresse aux janissaires «en propres mots»:

«Eh quoi! mes amis, leur dit-il en propres mots, venez-vous massacrer trois cents Suédois sans défense? vous, braves janissaires, qui avez pardonné à cinquante mille Russes quand ils vous ont crié *amman* (pardon), avez-vous oublié les bienfaits que vous avez reçus de nous»? (Voltaire, *Histoire de Charles XII*, éd. cit., p. 213).

Un peu plus loin il s'agit aussi d'un Français qui a été obligé de crier aman:

«Dès que le sultan approcha, on voulut faire retirer Villelongue; il se jeta à genoux, et se débatit entre les mains des janissaires [...]. Le grand seigneur, qui était déjà proche, entendit ce tumulte et en demanda la cause. Villelongue lui cria de toutes ses forces: Amman! amman! miséricorde! en tirant la lettre de son sein. Le sultan commanda qu'on le laissât approcher» (Ibid., p. 228).

Dans une chronique roumaine du XVIII^e^ siècle, on trouve un passage qui fait référence à l'armée russe qui a été obligée, elle-aussi, de «crier aman» dans un combat contre les Turcs:

«Deci noi vĕḑându-i [pe Moscali] -că strigă aman! ne-au căutat numai a face pace.» Neculce, Let. II, 377, ds TDRG 1, 55b, 1.. Trad. litt. = «Alors, en voyant [que les Russes] criaient aman! nous avons essayé de conclure la paix».

On peut constater que l'habitude de «crier aman» pour demander la grâce, le pardon était en usage pendant le XVIII^e^ siècle surtout dans les confrontations contre les Turcs et les Arabes. En droit religieux musulman

*aman* signifie d'ailleurs le fait d'accorder à un ennemi l'amnistie ou l'octroi de la vie sauve, le geste, l'action qui garantit, au vaincu, qui se soumet, l'intégrité de sa personne et de ses biens. Le roumain a maintenu ces emplois: à côté de l'expression *a striga aman* «crier aman», on trouve aussi les constructions *a cadea cu aman la cineva* (trad. litt. = *tomber auprès de quelqu'un avec aman*), hors d'usage, et *a zice aman* (trad. litt. = *dire aman*) avec le sens d'«implorer la miséricorde, demander quartier»:

«Aron Vodă au căzut la Vezirul cu aman, să nu-l scoată din scaun.» Drăgichi ap. SIO. II, ds. DA, 133a. Trad. litt. = «Aron Voda est tombé auprès du Visir avec aman de ne pas le détrôner».

«Umflați-l pe sus și - l puneți in scrânciobul ista, de-l învârtiti pân'ce-a zice aman». Alecsandri, T. 384, ds DA, 133a, Trad. litt. = «Mettez-le à force dans ce carrousel et faitez-le tourner afin qu'il dise aman».

«Pe semne te mănâncă spinarea... Ia acuș te scarpin..., de -i zice *aman puiule*, când îi scăpa din mâna mea». Creangă, A. 57, ds DA, 133a. Trad. litt. = «[...] je vais te gratter..., de la sorte que tu diras aman quand tu te sauveras.» Roum. fig. *a scărpina pe cineva* «gratter quelqu'un» signifie «tanner le cuir à quelqu'un».

Les sens figurés et les nuances familières se retrouvent en roumain dans les expressions, toujours populaires, *a fi la aman* (trad. litt. = *être à l'aman*) «être en difficulté», *a ajunge la aman* (trad. litt. = *arriver à l'aman*) «être dans une situation difficile», *a lasa pe cineva la aman* (trad. litt. = *laisser, abandonner quelqu'un à l'aman*) «abandonner quelqu'un dans une situation difficile»:

«Filosof de-aș fi- simțirea-mi ar fi vecinic la aman!» Eminescu, N. 43, ds DA, 133a. Trad. litt. = «Si j'étais philosophe, mon âme serait toujours à l'aman!»

«Mai puteà câte cineva să vorbească cu el și să-i ceară-cevà, când ajungeà la aman». Șez. I, 204/26, ds DA, 133a. Trad. litt. = «On pouvait lui parler et lui demander quelque chose, quand il arrivait à l'aman.»

«Câți din ei nu fug în toiul muncilor, lăsându-té la aman, când iți crapă buza?» Sandu, D. N. 211, ds DA, 133a. Trad. litt. = «Combien [de paysans] ne prennent la fuite pendant la période des labours et ils te laissent à l'aman [...]?»

En français, il fallut attendre cent quarante ans après sa première attestation pour que le mot *aman* réapparût dans l'expression *demander l'aman*, ex. 2, cf. FEW 19, 4b, *demander l'aman* «se soumettre» (seit

1877). Dans tous les contextes où cette expression est employée au sens propre, le récit fait référence au monde oriental et l'auteur utilise des mots qui suggèrent la couleur locale: c'est le cas des ex. 2, 3, 4, 13 ainsi que 9 (histoire des croisades) et 10, 11, 12 (évocation de la guerre d'Algérie).

En ce qui concerne l'emploi figuré de l'expression *demander l'aman*, on peut constater que les auteurs font souvent allusion aux mœurs orientales, à des situations qui renvoient à l'Orient (vénalité, perfidie, manque de scrupules): c'est le cas des ex. 4, 6, 7.

Donc, grâce à ces nuances sémantiques l'expression *demander l'aman* a pu prendre place dans le français littéraire. Du point de vue de la forme, l'emploi de cette expression a été soutenu par l'usage de quelques formules similaires, bien attestées dans Frtxt: - *demander pardon, son pardon, le pardon* (2215 ex.); - *demander grâce* (420 ex.); - *demander merci* (21 ex.).

**Faire des salamalecs**

Les attestations de l'expression faire des salamalecs ne sont pas non plus très nombreuses:

1. «...en *faisant* un nombre infini *de salamalec*» - (1659) Tallemant des Réaux, *Historiettes* ds TLF 14, 1441a.

2. «Dès que j'ai su que le drôle était devenu riche, j'ai été lui *faire salamalec*, suivant la coutume de Normandie» - (1740) A. R. Lesage, *La valise trouvée*, 255, ds Frtxt.

3. «A ce mot, Bonaventure Chastelart ôta son mortier, et *fit force salamalecs* aux genoux de Dina» - (1833) P. Borel, *Champavert, Contes immoraux*, 133, ds Frtxt.

4. «Pour te placer haut dans la société, tu ne veux plus être en nom, tu veux ôter l'enseigne de la reine des roses, et *tu vas faire encore tes salamalecs* d'affiches et de prospectus qui montreront César Birotteau au coin de toutes les bornes et au-dessus de toutes les planches, aux endroits où l'on bâtit» - (1837) H. de Balzac, *Histoire... de César Birotteau*, 17-18, ds Frtxt.

5. «Mon ami m'avertit que c'était [le Turc] un grand personnage, et qu'il fallait avoir soin de *faire un beau salamalek*, quand il nous quitterait, en portant à la poitrine la main, et à la bouche, selon l'usage oriental» - (1851) Nerval, *Voy. Orient*, t. 3, p. 247, ds TLF 14, 1441a.

6. «Deux commères piochaient dans un plat de tripes [...]. Les coudes sur la table, elles *se faisaient de mutuels salamalecs* pour une cuillère de sauce» - (1881) Huysmans, *En mén.*, p. 31, ds TLF 14, 1441a.

7. «Ma parole! On aurait dit que c'était elle qui vous nourrissait... quand il était dans son secrétaire, votre argent, elle *faisait* devant *toutes sortes de salamalecs*, comme si elle avait eu à garder le pucelage d'une fille» - (1884) E. Zola, *La joie de vivre*, 954-955, ds Frtxt.

8. «Quand à ceux des Courvoisier qui se trouvaient chez Victurnienne au moment de la visite de Mme De Guermantes, l'arrivée de la duchesse les mettait généralement en fuite à cause de l'exaspération que leur causaient les «*salamalecs exagérés*» qu'on *faisait* pour Oriane» - (1921) M. Proust, *La recherche 8. Le Côté de Guermantes, 2*, 467, ds Frtxt.

9. «Et aussi sans doute une jolie lueur assassine dans les yeux. Pas envie de m'expliquer, de *faire des salamalecs*» - (1963) A. Boudard, *La cerise*, 24, ds Frtxt.

L'origine de l'expression *faire des salamalecs* est le geste que les Arabes et les Turcs font en signe de salut(5). Le roumain *a face salamalec(uri)* «faire des salamalecs» a, sans doute, la même origine:

«[Pazvangtoglu] au făcut cu mîna salamalichiul... către capigiu.» Dion. TEZ, II, p. 188, ds TDRG 3, 1406b, 1. Trad. litt. = «[Pazvantoglu] a fait avec la main le salamalec vers le kapidschi».

En roumain le mot *salamalec* (var. *salamaic, salamanic, salamanlîc, selamlic*), est employé aussi dans des constructions à base de verbes *a da* et *a zice, a da salamanicu, a zice salamanlic* (trad. litt. = *donner le salamalec, dire salamalec*), selon le modèle populaire *a da bineţe, a zice ziua-bună* (trad. litt. = *donner, dire bonjour*):

«Turcii... de te-or întreba... Tu selamalic le-i da.» Teod. PP., p. 545 ds TDRG 3, 1407a, 1. trad. litt. = «Tu vas donner aux Turcs un salamalec».

«În casă că mi-ş intra, salamanicu că-ş da, Domnia nu-i mulţumea». Mat. Folk. 54, ds DLR 10, 1, 31b. Trad. litt. = «Il entra dans la maison et il donna le salamalec...»

---

(5) FEW 19, p. 151. Cf. Lazar Sainéan, *Autour des sources indigènes*. Études d'étymologie française et romane, Firenze, 1935, p. 362: «*Salamalecche*, salut à la turque (XXI, 159), formule prise sur le vif des Levantins (cf. ar. *salam'aleïkoum*, salut sur vous!) (XXI, 159): 'Questo ti dee bastar. Salamalecche'. De là également, le français *salamalec*, attesté déjà comme terme livresque au XVIe siècle, et non pas emprunté directement de l'arabe (cf. Devic)».

«Şi din gură-aşa-mi-zicea: Nu-i zicea salamanlic, Turcii nu-i ziceau nimic.» Pamfile, C.T. 76, ds DLR 10, 1, 31b. Trad. litt. = «Et il parlait de la sorte: Il ne disait pas salamalec et les Turcs ne lui disaient rien.»

Dans la littérature artistique historique du XX^e siècle, *salamalec* suggère une certaine couleur locale, mais la construction syntaxique de l'expression est moderne (*a schimba un salut*, trad. litt. = *échanger un salut*):

«Omul i-a placut. A schimbat cu el un salamalec larg. Gestul sau a fost teatral; al turcului reţinut». Sadoveanu, O. L. 226, ds *Dicionarul limbii romane literare contemporane*, IV, Bucureşti, Editura Academiei, 1957, p. 5b. Trad. litt. = «[...] Il a échangé avec lui un *salamalec* large. Son geste a été théâtral, celui du Turc, retenu.»

Il faut ajouter que dans la langue roumaine contemporaine le mot *salamalec* a une nuance familière qui fait référence aux politesses excessives et aussi aux flatteries outrées:

«Salamalecuri nu ştiam, Nici laude, nici temenele, Nici rîvna... La odă şi epitalam». România literară, 1971, nr. 118, 11/13 ds DLR 10, 1 31b. Trad. litt. = «Je ne savais [faire, dire] ni des salamalecs, ni des flatteries, ni des courbettes [...].»

En français littéraire l'usage de l'expression *faire des salamalecs* ne semble pas vieilli (v. ex. 9). *Faire des salamalecs* y est employé dans le sens de «révérence profonde» dans 5 contextes (ex. 1, 2, 3, 5, 6) et dans le sens de «politesses excessives, exagérées» dans 4 contextes (ex. 4, 7, 8, 9). Il faut noter que le mot *salamalec*, attesté depuis 1559 (FEW, 19, p. 151a, TLF 14, 1441a), est utilisé au sens de formule de salutation dans le langage familier contemporain(6):

«On échangea des cartes de visite et Olivier trouva cela ridicule. Et promesse de se revoir, et *salamalecs*, la barbe!» - (1980) R. Sabatier, *Les fillettes chantantes*, 161, ds Frtxt.

Du point de vue de la forme l'expression *faire des salamalecs* a suivi une certaine évolution. La forme *faire des salamalecs* est assez récente par

(6) Cf. le nom du groupe rock «Salamalec le Grand» qui a pu jouer un certain rôle: «Suivent des rangs colorés, gris, noirs, fleuris, et encore des caddies avec bébés et verdure, puis la camionnette à plate-forme où a pris place le groupe rock 'Salamalec le Grand'. Par homophonie au leader Salah Malek, mais aussi parce que salamalec vient de l'arabe 'Salam Alik' qui signifie: paix sur toi» - (1985) V. Therame, *Bastienne*, 109, ds Frtxt.

rapport à la variante *faire salamalec*, attestée en 1740. La présence de la préposition *de* peut s'expliquer par l'intercalation d'un groupe de mots, tel que: (faire) *un nombre infini de* (salamalecs), (faire) *toutes sortes de* (salamalecs). Mais il ne faut pas négliger l'influence analogique d'autres expressions qui renvoient à l'idée de «politesses excessives» et qui ont cette structure: *faire des courbettes* et *faire des simagrées*(7). L'expression *faire des courbettes* est à l'origine un terme de manège qui signifie «salut dans lequel le cheval lève et fléchit les deux membres antérieurs sous le ventre». Par analogie, *courbette* a pu désigner toute révérence ou inclinaison profonde d'un animé humain exprimant la soumission, la déférence. D'ailleurs, à un moment donné *courbettes* et *salamalecs* sont devenus quasi-synonymes:

«*Le boulanger* (à Aurélie)... Il (le baron) a eu l'air de prendre du plaisir avec moi. C'est vrai que je ne me suis pas gêné, tu sais, je n'ai pas fait de chichi. J'ai fait avec lui comme avec tout le monde. Au fond, pas tout à fait... C'est un baron, tu comprends, alors il faut faire un peu plus, oh! *pas de courbettes, pas de salamalecs*, non...» - (1943) Giono, *Théâtre. Femme du boulanger*, 345, ds IGLF.

L'autre expression, *faire des simagrées*, dont l'origine est obscure (TLF 15, p. 509), a pu jouer un certain rôle dans l'appui du phraséologisme *faire des salamalecs* par homophonie, mais aussi par analogie de sens (cf. *simagrée* «attitudes, gestes, paroles affectées qu'on utilise pour se faire valoir, pour atteindre son but ou tromper»):

«Réponds donc, et elle lui foutit un bon coup de pied sur la cheville. Gabriel se mit à sauter à cloche-pied *en faisant des simagrées*» - (1959) R. Queneau, *Zazie dans le metro*, 132, ds Frtxt.

«A son tour Perrot lui saisit le poignet, mais Philippe se dégagea avec brusquerie.

– *Ne fait pas de simagrées*, réponds-moi» - (1964) M. Droit, *Le retour*, 314, ds Frtxt.

«Pour mieux la voir il lui relève la tête par le menton. Elle se laisse regarder, les yeux toujours baissés, et dit simplement: pas la peine de *faire*

(7) Cf. aussi *faire des agios* «faire des façons, des cérémonies», attesté dès le 15e s. et très bien représenté dans les patois: hag., *faire des agios* «adresser des flatteries outrées», cherb., *faire des agiaux* «adresser des flatteries outrées», lothr., faire *des agios* «des façons, des cérémonies», FEW 4, 375b.

*tant de simagrées...* si vous voulez me baiser, allez-y!» - (1972) B. Blier, *Les Valseuses*, 136, ds Frtxt. etc.

*

Du point de vue historique nous sommes en présence de deux expressions formées en français et en roumain avec les mêmes mots arabes. On constate que le roumain a développé le type *crier aman*, roum. *a zice aman* (cf. *a fi, a ajunge la aman*), tandis que le français a préféré surtout le type *demander l'aman* (cf. *solliciter, implorer l'aman*). La deuxième expression, *faire des salamalecs*, a suivi en roumain le modèle *a da, a zice* + formule de salutation. En français elle a conservé la structure initiale qui renvoie au geste fait par les musulmans en signe de salut.

Leur aspect insolite n'a pas empêché l'emploi littéraire en français des expressions *demander l'aman* et *faire des salamalecs*. On remarquera seulement que l'emploi de ces expressions s'appuie sur d'autres constructions semblables très courantes en français et la force assimilatrice de l'analogie a permis leur maintien dans les séries phraséologiques respectives:

| | | | |
|---|---|---|---|
| | grâce | | des courbettes |
| | merci | | des simagrées |
| DEMANDER | | FAIRE | |
| | (le, son) pardon | | des agios |
| | *l'aman* | | *des salamalecs* |

Bucarest. Liviu GROZA

## Abréviations

DA = *Dicționarul limbii române.* Intocmit și publicat după îndemnul și cu cheltuiala Majetății Sale Regelui Corol I, București, Socec § Comp., 1913 -.

DLR = *Dicționarul limbii române (DLR).* Serie nouă, București, Editura Academiei, 1965 -.

FEW = Walther von Wartburg, *Französisches Etymologisches Wörterbuch*, 1922 -.

Frtxt = *Base de données textuelles Frantext*, C.N.R.S.-INaLF, Nancy.

GR 1 = *Le Grand Robert de la Langue Française*, t. 1, Paris, Le Robert, 1985.

IGLF = *Inventaire Général de la Langue Française*, CNRS-INaLF, Nancy.

TDRG = H. Tiktin, *Dicționar român-german. Rumänisch-deutsches Wörterbuch*, București, t. 1, 1903, t. 2, 1911, t. 3, 1925.

TLF = *Trésor de la Langue Française.* Dictionnaire du XIX^e^ et du XX^e^ siècle (1789-1960), Paris, Éditions du CNRS, 16 vol., 1971-1994.